

Clés d'analyse d'œuvres de littérature jeunesse pour inclure les perspectives autochtones dans une classe au primaire



Kara Edward, étudiante au doctorat en éducation
Université de Sherbrooke

Constance Lavoie, professeure
Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke

Winnie Grey, directrice d'école à l'école Sautjuit (Kangirsuk)
Kativik Ilisarniliriniq

Martin Lépine, professeur et vice-doyen à la formation et à la culture
Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke

MISE EN CONTEXTE ET OBJECTIFS

Dans la lignée des appels à l'action 62 à 65 de la Commission vérité et réconciliation du Canada (CVRC) et à la demande ministérielle d'inclure les perspectives autochtones dans la formation à l'enseignement (MEQ, 2020), l'Université de Sherbrooke a entériné le comité M8wwa L J mamu¹. Actif depuis 2019, ce comité a pour mission de « sensibiliser et soutenir la communauté facultaire vers l'inclusion des réalités, des savoirs et des perspectives autochtones dans la formation à l'enseignement par une démarche collaborative basée sur le respect et la réciprocité des partenaires autochtones » (Université de Sherbrooke, s.d.). Des membres de ce comité ont effectué l'analyse des œuvres de littérature jeunesse disponibles au Centre de ressources pédagogiques (CRP)². L'analyse a fait ressortir que parmi les œuvres traitant de réalités, perspectives ou cultures autochtones accessibles, la majorité était des albums et que 60 % de ces œuvres étaient écrites par des personnes allochtones. Aussi, 40 % des œuvres

ont été écrites il y a plus de 20 ans³. À la lumière de ces constats et à la suite de discussions menées entre les différentes personnes impliquées dans le comité⁴, la décision a été prise de mettre en place un outil permettant d'encourager les actuelles et futures personnes enseignantes à développer leurs compétences à poser un regard critique sur les différentes œuvres abordant les savoirs, réalités et cultures autochtones. La décision de créer un outil d'analyse a été alimentée par l'actualité de 2021 (Gerbet, 2021). Des membres du Conseil scolaire catholique Providence en Ontario ont fait le choix de brûler et d'enterrer des livres qui véhiculaient des représentations stéréotypées des Premiers Peuples (Gerbet, 2021). En réponse à cet évènement, O'Bomsawin (2021) soutient que d'autres mesures auraient dû être prises et que ces œuvres ne devraient pas disparaître, mais qu'elles devraient être utilisées comme des outils pédagogiques. Le comité M8wwa L J mamu abonde en ce sens et a élaboré un outil réflexif qui correspond à cette vision soutenant la valeur d'un accompagnement réflexif.

1 Voir la page du comité : <https://www.usherbrooke.ca/education/perspectives-autochtones/comite-m8wwa-%E1%92%AA-%E1%92%A7-mamu>

2 Bibliothèque de ressources professionnelles pour la formation à l'enseignement (manuels scolaires, albums de littérature jeunesse, etc.).

3 Notez que depuis cette analyse, le CRP a mis en place de nombreuses initiatives, notamment la commande de plus de 400 titres écrits par des auteurs et autrices autochtones et la mise en place d'une étiquette dans les livres permettant aux personnes les consultant d'avoir un accès à des ressources supplémentaires pour les guider dans leur analyse critique des différentes œuvres traitant des perspectives, réalités et cultures autochtones.

4 Plus de 20 personnes sont impliquées dans le comité M8wwa L J mamu de l'Université de Sherbrooke. Ces personnes sont rattachées à l'Université de Sherbrooke, au Grand conseil de la nation Waban-Aki (GCNWA), à l'institution Kiuna, au Conseil en éducation des Premières Nations (CEPN), au Central Quebec School Board et à la Commission scolaire Kativik.

OUTIL D'ANALYSE DES ŒUVRES

Les Clés d'analyse pour les œuvres de littérature jeunesse traitant des savoirs, réalités et cultures autochtones (Comité M8wwa L ǀ mamu, 2023) se présentent sous la forme d'une affiche sur laquelle sont disposés neuf encadrés où se trouvent des questions de réflexion portant sur chacun des critères.

Personnes créatrices et sources

Ce premier critère est déterminant. Eppley et al. (2022) soulignent « Indigenous children deserve more Indigenous-authored books⁵ » (p. 18). Ce critère est donc pertinent dans tous les contextes d'enseignement, autochtones et allochtones. Il s'agit de prendre le temps de vérifier si l'auteur ou l'autrice est autochtone. Si c'est le cas, on peut tenir pour acquis que l'utilisation de l'œuvre ne posera pas un problème. Si l'auteur ou l'autrice n'est pas autochtone, il convient alors de s'interroger sur son bagage, ses sensibilités et son ouverture par rapport aux questions autochtones. Lorsque des doutes persistent à savoir si l'auteur ou l'autrice est d'origine autochtone, le deuxième critère devient déterminant.

Collaboration

Si l'auteur ou l'autrice n'est pas autochtone, il est pertinent de demander s'il ou elle a obtenu la permission de personnes autochtones pour aborder les questions liées à leurs réalités ou encore si une instance autochtone a reconnu la valeur de ce qui est écrit dans l'ouvrage. Par exemple, la série d'albums écrits par Stéphanie Déziel (2022) ont été illustrés par l'artiste anicinabe Michi Thusky-Cloutier et ont été produits en collaboration avec le Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or. Même si l'autrice n'est pas elle-même autochtone, cette collaboration permet de valider davantage ces œuvres.

Illustrations

Les illustrations sont omniprésentes dans la littérature jeunesse. Roy (2014), Anicinabe de Chippewa, énonce que les illustrations sont tout aussi importantes que les mots d'un ouvrage. Les illustrations peuvent contenir des représentations stéréotypées, que ce soit par rapport à la physionomie des personnages, aux habits portés par les personnages dans l'œuvre, à la représentation hypersexualisée des femmes, aux représentations erronées et folklorisantes des habitations, etc. (Slapin et al., 1996). Il est intéressant de se demander si l'œuvre est illustrée par une personne autochtone et de s'interroger sur les représentations qu'elles véhiculent.

Langues autochtones

Ce critère est d'autant plus pertinent que l'UNESCO (2021) a proclamé la période comprise entre 2022 à 2032 Décennie internationale des langues autochtones. Il consiste à analyser si les œuvres présentes dans les classes contiennent ou non des termes autochtones, si la traduction dans ces langues est faite par un ou une Autochtone et si les noms attribués aux nations ou aux communautés sont ceux déterminés et souhaités par les Autochtones. Par exemple, pour nommer le territoire ancestral de la nation w8banaki, l'utilisation du nom Ndakina sera à privilégier. Côté (2019) énonce que « la littérature se prête bien à l'enseignement des savoirs traditionnels liés à la terre, à l'identité et à la langue » (p. 37). L'utilisation d'albums bilingues, par exemple, peut servir à mettre les enfants autochtones en contact avec la langue de leur communauté ou encore aux enfants allochtones d'entrer en contact avec des langues autochtones grâce aux traductions. À titre d'exemples, *Awâsis et la délicieuse bannique* (Hunt [membre de Wapsewsi], 2020) et *Les loups au ruban rouge* (Larouche, 2021) présentent respectivement un lexique et une traduction intégrale dans des langues autochtones.

Thématiques

Ce critère vise entre autres à observer si les éléments dans l'histoire sont abordés d'un point de vue colonial ou stéréotypé. Par exemple, dans l'album *Un livre, c'est magique!* (Alméras, 2021), on représente une vision du quotidien des Autochtones comme exotique et irréelle, de l'ordre de la rêverie. Comme lecteur ou lectrice, il faut faire preuve de vigilance par rapport à ces représentations. Un élément central est de savoir si l'intention du créateur ou de la créatrice est de représenter de manière qui se veut authentique des savoirs, réalités ou cultures autochtones. Le lecteur ou la lectrice devra poser un regard d'autant plus sensible sur l'œuvre si c'est le cas. Un exemple concret est la représentation de l'igloo dans l'œuvre *Pikiq* (Yayo, 2015). Si la représentation d'Inuit habitant seulement dans les igloos est une représentation stéréotypée, dans cette œuvre, le protagoniste évolue dans un rêve. Comme la représentation s'ancre dans un rêve, elle ne pose pas un problème au même titre que si on présentait un ouvrage documentaire où seraient représentés des Inuit vivant seulement dans des igloos.

5 Les enfants autochtones méritent davantage de livres écrits par des auteurs et autrices autochtones.

Terminologie

Certaines œuvres présentent des termes qui sont non seulement désuets, mais parfois même injurieux. Des termes comme « indien », « peau rouge », « squaw », « kawish » et « sauvage »⁶ ne devraient plus être utilisés. Lorsque ces mots désuets se retrouvent dans les œuvres, ils devraient nécessairement faire l'objet d'une analyse et d'un moment de discussion entre l'enseignant ou enseignante et ses élèves. L'enseignant ou l'enseignante pourrait, par exemple, recontextualiser l'usage du terme « indien » avec les élèves et en profiter pour présenter le nom et la diversité des 11 nations autochtones du Québec⁷.

Publication

Ce critère se décline en deux volets. Tout d'abord, les œuvres qui visent à proposer une représentation plus réaliste des savoirs, réalités et cultures autochtones ont moins de chances de proposer des représentations inappropriées si elles sont publiées après 2015, années correspondant à la parution des rapports de la CVR (2015)⁸. À contrario, les œuvres proposant des transcriptions de récits de vie, de mythes ou de légendes ont davantage de chances d'en faire une reproduction juste si elles datent de plus longtemps en raison de la possibilité pour l'auteur ou l'autrice d'avoir eu accès directement à des personnes pouvant partager ces savoirs.

Ensuite, les enseignants et enseignantes peuvent également poser un regard sur la maison d'édition qui a pris en charge la publication de l'ouvrage. En effet, certaines maisons d'édition sont reconnues pour publier des œuvres traitant de réalités, savoirs ou cultures autochtones (par exemple Hannenorak, les Éditions du soleil de minuit et Mémoire d'encrier)⁹.

Reconnaissance

Ce critère s'applique après la parution de l'œuvre. Il consiste à observer si l'œuvre analysée a reçu des critiques favorables de la part des personnes de la communauté, si elle a gagné des prix décernés spécifiquement aux littératures autochtones¹⁰, la présence d'une œuvre publiée par un ou une Autochtone sur les réseaux sociaux ou encore la présence d'une œuvre dans des banques de données gérées par des membres des Premiers Peuples¹¹.

Statut

L'intérêt d'analyser le statut d'une œuvre réside dans le fait que ce n'est pas parce que l'œuvre est reconnue comme étant un classique qu'elle proposera des représentations appropriées des savoirs, réalités et cultures autochtones. Un exemple est la représentation du personnage de Pocahontas¹² dans certains albums de littérature jeunesse et autres représentations artistiques. Burgess et Valaskakis ([Chippewa de Waaswaaganing], 1995) expliquent comment ce type de représentations des femmes autochtones alimentent le processus d'invisibilisation qu'elles subissent. Dans le même ordre d'idée, le rapport de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées (ENFFADA, 2019)¹³ aborde la problématique liée à ces représentations déshumanisantes des femmes autochtones qui ouvrent la porte à ce que les violences physiques et sexuelles perpétrées contre leurs personnes soient toujours considérées comme normales.

Or, *Pocahontas* demeure un classique connu de la majorité des enfants. En consultant cet ouvrage, on pourrait remettre en perspective l'habillement dans lequel elle est représentée ou encore aborder, en créant un réseau littéraire, l'importance des femmes dans les cultures autochtones. Ce faisant, les élèves commenceraient à se conscientiser au fait que même si une œuvre est présentée comme un classique de la littérature jeunesse, il faut s'attarder aux représentations qui y sont véhiculées et oser les remettre en question.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT

Les différents critères d'analyse présentés montrent que choisir des œuvres de littérature jeunesse culturellement pertinentes n'est pas une tâche simple pour les enseignants et enseignantes; de nombreux éléments sont à considérer. *Les Clés d'analyse d'œuvres de littérature jeunesse traitant de savoirs, réalités et cultures autochtones* (M8wwa L J mamu, 2023) se veulent un facilitateur pour soutenir les enseignants et enseignantes dans le développement de leur réflexe à sensibiliser les élèves aux représentations stéréotypées véhiculées dans les albums. Éventuellement, le choix des œuvres sera de plus en plus aisé pour tout le personnel enseignant et des œuvres pourront permettre aux élèves autochtones de se reconnaître et de retrouver des représentations justes de leur réalité tout en permettant aux élèves allochtones de s'ouvrir à des perspectives, réalités et cultures différentes de la leur.

6 De nombreuses références existent pour se sensibiliser et s'informer par rapport aux terminologies à prioriser, dont le *Lexique terminologique* tiré de l'ENFFADA (https://www.mmiwg-ffada.ca/wp-content/uploads/2019/06/MMIWG_Lexicon_FINAL_ENFR.pdf), *Briser le code – le lexique* (<https://enclasse.telequebec.tv/contenu/Les-Autochtones-102/521>), *L'ABC des Autochtones* (<https://ici.radio-canada.ca/nouvelles/special/2016/10/abc-des-autochtones/index.html>) et le *Petit guide de terminologies en contexte autochtone* (<https://www.mikana.ca/wp-content/uploads/2022/06/Petit-guide-de-terminologies-en-contexte-autochtone-FR-June-2022.pdf>).

7 Cette carte donne un aperçu des différentes nations autochtones au Québec: <https://www.sac-isc.gc.ca/fra/1634312499368/1634312554965>

8 Voir <https://nctr.ca/documents/rapports/?lang=fr>

9 Voir leurs sites respectifs: <https://hannenorak.com>, <https://www.editions-soleildeminuit.com> et <https://memoiredencrier.com>

10 Par exemple, les prix Indigenous Voices Award (<https://indigenousvoicesawards.org/home-page>) sont des récompenses décernées à des œuvres issues des littératures autochtones, et ce, depuis 2017. Depuis 2021, on retrouve une catégorie dédiée spécifiquement aux albums.

11 Par exemple le Musée des Abénakis (<https://collection.museeabenakis.ca/collection/mda/>), la librairie Hannenorak ou encore les bibliographies thématiques de Kwahiatonhk! (<https://kwahiatonhk.com/oeuvres-autochtones/>).

12 Le septième épisode du balado de Marie-Andrée Gill (<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/balados/7628/autochtones-traditions-communautas-langue-territoire/466226/femmes-libres-culture-perceptions>) aborde la question de la représentation de cette femme, mais également de sa véritable histoire.

13 Voir <https://www.mmiwg-ffada.ca/fr/final-report>

RÉFÉRENCES

- Alméras, A. (2021). *Un livre, c'est magique!* Gallimard-jeunesse.
- Burgess, M. et Valaskakis, G. (1995). *Princesses indiennes et cow-girls: stéréotypes de la frontière*. Oboro.
- Comité M8wwa L J mamu (avec Edward, K., Blanchet, P.-A., Lavoie, C., Grey, W., Vinet-Béland, M., Dezutter, O. et Desrochers, M.-È.). (2023). *Clés d'analyse d'œuvres de littérature jeunesse traitant de savoirs, réalités et cultures autochtones*. Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke.
- Commission de vérité et réconciliation du Canada (CVR). (2015). *Honorer la vérité, réconcilier pour l'avenir: sommaire du rapport final*. CVR.
- Côté, I. (2019). Théorie postcoloniale, décolonisation et colonialisme de peuplement: quelques repères pour la recherche en français au Canada. *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, 31(1), 25-42. <https://doi.org/10.7202/1059124ar>
- Déziel, S. (2022). *Nibin, l'été*. Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or.
- Déziel, S. (2022). *Nopimik, dans les bois*. Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or.
- Déziel, S. (2022). *Pibon, l'hiver*. Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or.
- Déziel, S. (2022). *Tagwagin, l'automne*. Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or.
- Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées. (2019). *Réclamer notre pouvoir et notre place; rapport final de l'enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées*. ENFFADA.
- Eppley, K., Peterson, S. S. et Wood, J. (2022). Representations of Indigenous and Non-Indigenous Rural Ways of Being in Picture Books for Children, *Journal of Language and Literacy Education*, 18(1), 1-26.
- Gerbet, T. (2021, 7 septembre). Des écoles détruisent 5 000 livres jugés néfastes aux Autochtones, dont Tintin et Astérix. *Radio-Canada*. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1817537/livres-autochtones-bibliotheques-ecoles-tintin-asterix-ontario-canada>
- Hunt, D. (2019). *Awâsis et la délicieuse bannique*. Scholastic.
- Larouche, I. (2021). *Les loups au ruban rouge*. Soleil de minuit.
- Ministère de l'Éducation. (2020). *Référentiel de compétences de la profession enseignante*. Gouvernement du Québec. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/education/publications-adm/devenir-enseignant/referentiel_compétences_professionnelles_profession_enseignant.pdf
- O'Bomsawin, S. (2021, 11 septembre). La purge littéraire. *La Presse*. <https://www.lapresse.ca/debats/opinions/2021-09-11/la-purge-litteraire.php>
- Roy, L. (2014). Indigenous Children's Literature. Dans J. H. Cox et D. H. Justice (dir.), *The Oxford Handbook of Indigenous American Literature* (p. 333-344). Oxford.
- Slapin, B., Seale, D. et Gonzales, R. (1996). *How to tell the difference: a guide to evaluating children's books for anti-Indian bias*. Oyate.
- UNESCO. (2021). *La décennie des langues autochtones 2022-2032 sera axée sur les droits fondamentaux de leurs utilisateurs*. <https://fr.unesco.org/news/decennie-langues-autochtones-2022-2032-sera-axee-droits-fondamentaux-leurs-utilisateurs>
- Université de Sherbrooke. (s.d.). *Comité M8wwa L J mamu*. Faculté d'éducation. <https://www.usherbrooke.ca/education/perspectives-autochtones/comite-m8wwa-%E1%92%AA-%E1%92%A7-mamu>
- Yayo. (2015). *Pikiq*. Éditions de la Bagnole.